

Jean-Pierre SEGONNES

# ANUNNAKI

LE CREPUSCULE DE NIBIROU

roman

tome 3



**ANUNNAKI**

**Maquettage de couverture**

Jean Pierre SEGONNES

**Copyright © 2021 Jean-Pierre SEGONNES**

Tous droits réservés

**Autoédition : Jean Pierre SEGONNES**

43 rue du Broustey, 33440 Ambarès et Lagrave

# ANUNNAKI

*Tome 3*

## LE CRÉPUSCULE DE NIBIROU

*Roman*

Jean-Pierre SEGONNES

## Sommaire

PROLOGUE.....	6
1.....	7
2.....	17

# PROLOGUE

Aux confins du système solaire, loin des anciennes guerres galactiques qui les avaient mis à mal, les Anunnaki<sup>1</sup> de Nibirou<sup>2</sup> ignoraient

Sur Terre, plus de quatre mille trois cents ans avaient passé depuis mon départ avec mes amis les géants<sup>3</sup> de Namsis, le monde souterrain secret situé sous les plaines du croissant Fertile<sup>4</sup>. Avec mes amis, nous avons enfin trouvé un havre de paix quelque part dans la galaxie. Ils m'avaient recueilli et soigné. Grâce à la médication qui leur donnait une vie longue de plusieurs centaines de milliers d'années, j'avais moi-même, en quelque sorte, rajeuni.

Depuis lors, personne n'avait plus jamais entendu parler de nous. Ce qui était certain, c'était que les chars volants n'avaient jamais cessé de traverser le ciel de Ki la Terre depuis cette époque reculée. Et pourtant, ce n'était pas ceux de mes amis.

L'humanité quant à elle s'était repliée sur elle-même, presque complètement fermée à la préservation de son environnement immédiat et à la recherche d'un meilleur avenir.

Pour tous ces peuples en interaction volontaire ou non, l'avenir dépendrait des décisions que chacun prendrait. Seulement voilà, en général il est rare que les choses se passent comme on les a imaginées. Quelques-uns allaient l'apprendre à leurs dépens...

---

<sup>1</sup> Anunnaki n'a pas de pluriel, sa signification est déjà le pluriel des Anunnas, les seigneurs Anunnaki.

<sup>2</sup> Planète orbitant très loin du soleil que les Anunnaki ont colonisé depuis très longtemps, mais qui ne serait pas en fait leur vraie planète d'origine.

<sup>3</sup> Les légendes sumériennes rapportent des tailles pour leurs dieux Anunnaki parfois supérieures à 3,5 mètres.

<sup>4</sup> L'arc en croissant de lune allant du delta du Nil jusqu'à la plaine de l'ancienne Mésopotamie.

# 1

–Année terrestre 2030 – Planète Nibirou –

Namrod était planté debout, les deux mains croisées dans le dos, aussi immobile qu'un roc face à la grande baie vitrée du salon de détente. Cette large pièce agrémentée de fauteuils et d'une musique douce permettait de se régaler du fascinant spectacle offert par Nibirou, la magnifique planète glacée sur laquelle les Anunnaki<sup>5</sup> s'étaient installés il y a plusieurs centaines de milliers d'années. Juste à côté se trouvait la salle de contrôle du trafic aérien de Dag-Aras<sup>6</sup>, la gigantesque station orbitale de Nibirou<sup>7</sup>.

Après la mort brutale du Grand Roi Anou,<sup>8</sup> trois mille ans terrestres plus tôt, il s'en était passé des choses sur Nibirou. Le Grand Monarque avait tout fait, avant de disparaître d'une maladie aussi soudaine qu'incurable, pour que son second fils Enlil hérite du trône et c'est ce qui s'était passé.

Mais Enlil n'avait pas eu l'étoffe diplomatique de son père. Il avait assez vite réussi le tour de force de s'attirer les oppositions de la quasi-totalité de l'élite aristocratique Anunnaki du fait de ses frasques et de certains comportements sexistes particulièrement condamnables. Avait suivi une longue période de troubles, parfois violents, qui avaient abouti finalement à la destitution d'Enlil et à son exil forcé sur Anthou<sup>9</sup> la rouge. Le Grand Conseil des Sages, dans lequel chacune des sept grandes familles de la planète

---

<sup>5</sup> Nom donné à leurs dieux par les Sumériens traduit en général par "Ceux venus du ciel sur la Terre" ou plus exactement « Les fils d'Anou sur Terre ».

<sup>6</sup> Station orbitale siège du Contrôle spatial de Nibirou.

<sup>7</sup> Planète d'accueil des Anunnaki.

<sup>8</sup> L'antique chef de tous les dieux Sumériens.

<sup>9</sup> La planète Mars.

possédait un représentant, avait remis le pouvoir dans les mains d'Enki<sup>10</sup>, le demi-frère aîné d'Enlil, le prétendant naturel au trône de Nibirou.

Après des centaines d'années de contestations, Enki avait réussi à obtenir une paix durable sur Nibirou. Mais les rancœurs ont la vie longue chez les Anunnaki et beaucoup des anciens partisans d'Enlil n'avaient jamais accepté cette transition du pouvoir. Nombreux étaient ceux qui continuaient à voir dans Enki un usurpateur. Bien que les complots ne fussent pas chose courante sur Nibirou, ils n'avaient jamais vraiment disparu. Pour Namrod, une chose était sûre, la prise de pouvoir d'Enki avait eu au moins le mérite de mettre à jour le réseau de ses alliés. Ceux qui avaient œuvré pour lui à travers l'organisation secrète de la Confrérie du Serpent<sup>11</sup>. Personne n'avait oublié que c'était ce réseau caché qui avait protégé l'espèce humaine sur Ki la Terre, quand le Grand Roi An et son fils Enlil avaient voulu la détruire en profitant des cataclysmes naturels du grand déluge, 12 000 ans plus tôt environ.

Toutes ces histoires tournaient en boucle dans la tête de Namrod. Il essayait de comprendre comment l'enchaînement des événements politiques sur Nibirou, et peut-être même la dégénérescence accélérée de la planète, avaient pu conduire à la disparition subite d'Enki quelques jours plus tôt. Le Grand Conseil l'avait chargé en urgence d'assurer le maintien de l'ordre et l'intérim du pouvoir le temps des investigations sur l'étrange mort du Roi. L'enquête lancée aussitôt avait mis en évidence les traces d'un produit chimique toxique inconnu, dans les restes du dernier repas d'Enki ainsi que dans son sang. Parmi toutes les pistes étudiées, l'hypothèse d'un assassinat était la plus plausible. Pour l'heure, les recherches n'avaient pas permis d'identifier les éventuels coupables, ni comment ils avaient pu procéder.

Cependant, tout ceci n'était pas la préoccupation majeure de Namrod. L'énorme activité liée à l'intendance du pouvoir ne lui

---

<sup>10</sup> Le dieu sumérien donné comme le créateur et le protecteur de l'humanité.

<sup>11</sup> Une fraternité Anunnaki rebelle favorable à l'espèce humaine à l'époque d'avant le déluge.



faisait pas oublier les derniers rapports qu'il avait lus quelques heures plus tôt. Nibirou était mourante. Tout ce qui avait été entrepris depuis plus de 500 000 ans avait seulement repoussé l'échéance, mais rien ne pourrait plus empêcher désormais que les conditions de vie sur Nibirou ne se dégradent rapidement.

Namrod regardait avec une certaine inquiétude les taches grises dans l'atmosphère de la planète géante. Elles marquaient nettement les nuages de pollution qui étaient en train de dévorer le peu d'atmosphère restante. Une grande partie s'était déjà échappée dans l'espace, un peu comme sur Lhamou<sup>12</sup>, la planète rouge. Ses immenses océans avaient disparu en même temps que son atmosphère respirable, emportés par le vent solaire après la disparition du champ magnétique de la planète suite au refroidissement rapide de son noyau.

— Je savais que je te trouverais ici, dit une voix douce dans son dos.

Namrod tourna la tête sur sa droite, tout en restant immobile sur place. Comme à son habitude il était vêtu d'une grande robe noire parfaitement plissée, serrée à la taille par un ceinturon également de couleur noire. Le vêtement lui couvrait le corps de la tête aux pieds, qu'il avait chaussés de bottes de cuir noires à l'aspect très brillant. Sur son ceinturon brillaient quelques instruments faits de petites lumières colorées de vert, de jaune et de rouge. Ces instruments lui permettaient de rester en contact avec son ministère qui regroupait maintenant sous son commandement l'armée et la police.

— J'étais un peu perdu dans mes pensées ma douce, excuse-moi, je ne t'ai pas entendue arriver.

Sidouri, la femme de Namrod vint se placer juste à côté de son époux, sur sa droite. À peine moins grande que lui, c'était une Nibirienne de la haute aristocratie. Sa famille, attachée aux services d'Enlil, s'était confortablement enrichie lorsqu'elle avait eu la gestion des affaires terriennes, plusieurs milliers d'années plus tôt. Fine, jeune et élégante, les cheveux blonds bouclés lui descendant

---

<sup>12</sup> La planète Mars.

dans le dos presque jusqu'à la taille, elle était la seule qui arrivait vraiment à calmer les ardeurs autoritaires de Namrod.

Il avait le tempérament ombrageux, comme beaucoup des mâles Anunnaki, mais contrairement aux autres, il était sensible aux conseils souvent avisés de sa compagne. Plus que sa femme, c'était sa confidente, le côté féminin qui venait éclairer et équilibrer au quotidien la part sombre de sa personnalité. Elle resta silencieuse un court instant. Elle laissa son regard glisser sur les magnifiques méandres des nuages de glace de l'atmosphère Nibirienne, puis elle se tourna légèrement vers son mari.

— Tu ne devrais pas rester tout seul ici, les autres vont finir par se demander ce que tu peux bien y faire, lui dit-elle en regardant à nouveau le spectacle fascinant de Nibirou.

— Qu'ils aillent en enfer s'ils le veulent, j'ai besoin de réfléchir, et c'est ici que j'y arrive le mieux.

— Je sais, c'est pour cela que je n'ai pas eu à te chercher partout sur la station, répondit-elle avec un sourire.

Namrod la regarda et son regard perdit en une fraction de seconde l'aspect froid et brutal qu'il arborait la plupart du temps. À chaque fois il craquait devant ce sourire si doux et si réconfortant, devant ces yeux bleus, si rares sur Nibirou.

— Peut-être que je n'aurais pas dû accepter cette charge. Depuis la disparition d'Enki, je n'ai quasiment pas eu le temps de rester avec toi.

— Je n'ai aucun reproche à te faire, je connais bien toutes les responsabilités qu'elles représentent. Je suis fière que ce soit toi qui les aies, tu les mérites.

— Tout se complique si vite. Je me demande si nous pourrions rester ici encore longtemps, répondit-il le regard sombre.

— Crois-tu que Nibirou soit si mal en point ?

— Je n'y crois pas, c'est une certitude. Les derniers rapports que j'avais demandés sur l'évolution de l'atmosphère montrent que tout s'accélère. L'activité interne est en train de s'arrêter. Déjà, notre champ magnétique a fortement diminué. C'est plus qu'inquiétant, notre planète se refroidit inexorablement. Elle

meurt maintenant à grande vitesse et je ne sais pas comment l'en empêcher.

— Ne pourrait-on pas ensemercer l'atmosphère en allant chercher sur une planète, Ki peut-être, les matériaux dont nous manquons ici pour y installer un effet de serre ? demanda Sidouri avec une lueur d'espoir dans les yeux.

— Nous pourrions essayer, tu as raison, l'or et les terres rares ne manquent pas là-bas, pas plus que sur Anna, la lune de Ki. Mais très vite, nous manquerions de tout ici et surtout de notre champ magnétique protecteur. Depuis des centaines de milliers d'années, nous avons consommé tout ce que Nibirou pouvait nous offrir. Bientôt nous manquerons sans doute jusqu'à nos sources d'énergie pour alimenter nos villes souterraines et nos stations orbitales.

— Ces sources d'énergie n'existent-elles pas sur la Terre ? demanda Sidouri.

— Si en grande partie, aller sur la Terre nous obligerait à faire une grande quantité d'allers et retours pour les y chercher, ce ne sera pas viable à long terme, répondit Namrod.

— J'avais l'impression que tu avais une solution à ce problème.

— Je l'ai, mais je ne suis pas sûr qu'elle plaise à tout le monde et je n'ai pas vraiment envie que ce qui vient d'arriver à Enki, m'arrive également.

— Crois-tu vraiment que des assassins s'en prendraient à toi ? questionna-t-elle avec une soudaine crainte dans la voix.

— Plus rien ne me surprendrait maintenant, alors pour l'instant je me garderai bien de parler de ça au Conseil. Pas avant que je n'aie mis la main sur le ou les responsables et que j'ai retrouvé l'assassin du Roi. Mais tu as raison, ne restons pas là plus longtemps, j'ai encore beaucoup de travail avant de pouvoir venir te retrouver pour me reposer un peu.

Namrod se retourna pour rejoindre la salle de commandement. Sidouri resta un instant immobile à le regarder s'éloigner. Elle avait du mal à accepter que leur monde tout entier allait s'écrouler sur lui-même. Comment faire confiance en l'avenir alors même que

son mari doutait de son entourage. Namrod s'aperçut assez vite que sa femme ne l'avait pas suivi. Il s'arrêta et fit demi-tour vers elle.

— Qu'y a-t-il Sidouri ?

— Tout est si confus maintenant. Que nous restera-t-il de la grandeur de notre monde ? Que restera-t-il bientôt de nous ?

Namrod n'aimait pas le défaitisme, il se serait certainement mis en colère si ce qu'il venait d'entendre était venu d'un de ses officiers ou d'un de ses conseillers. Sidouri avait la voix qui tremblait et il se rendit compte du trouble profond qui l'écrasait. Elle était beaucoup plus jeune que lui et cela faisait une énorme différence. Aucune descendance n'avait encore comblé les vides de leurs relations. Leur mariage avait été arrangé depuis bien longtemps, comme c'était le cas pour beaucoup de couples de la noblesse Nibirienne.

Malgré tout, Namrod et Sidouri avaient trouvé un certain équilibre pendant de longues années. Une très mauvaise nouvelle avait fini par anéantir, au plus mauvais moment, leurs plus beaux espoirs. Sidouri souffrait d'une maladie de plus en plus fréquente sur Nibirou, elle ne pourrait pas avoir d'enfant. Personne dans la communauté scientifique n'avait trouvé la cause de cette anomalie qui obscurcissait le ciel de nombreux couples, pas même le grand généticien Enki. Certains avaient bien suggéré que ce pourrait être un effet secondaire de l'élixir qui leur donnait une très longue vie, mais rien de scientifique n'avait apporté de confirmation.

— Pourquoi te laisses-tu abattre ? Ne suis-je pas avec toi ? lui dit-il.

— J'ai tellement peur que tout nous sépare maintenant, répondit-elle avec des larmes aux yeux.

Namrod s'avança vers elle et lui prit les deux mains dans les siennes.

— Je te le dis, je ne laisserai rien ni personne nous séparer, fais-moi confiance.

— Je te fais confiance mon aimé, mais qu'allons-nous devenir si Nibirou ne peut plus nous accueillir ? Dit-elle la gorge étranglée par une émotion qu'elle tentait à tout prix d'étouffer.

— J'ai une petite idée là-dessus, répondit Namrod avec une certaine assurance.

— Une idée ? Quelle idée ? demanda Sidouri empressée d'en savoir plus.

Namrod regarda autour d'eux pour s'assurer que personne ne pouvait entendre.

— S'il n'y a plus d'espoir ici, nous irons vivre ailleurs.

— Ailleurs ? Que me dis-tu là ?

— Nous irons sur la Terre, la place n'y manque pas.

— La Terre ? Cette planète n'a-t-elle pas été abandonnée aux hommes ?

— Justement, il est sans doute plus que temps de reprendre possession de ce qui nous appartient, répondit Namrod.

— Les humains ont dû se reproduire comme les sauterelles dans les champs de blé depuis que tu es allé sur place il y a déjà si longtemps. C'était il y a des milliers d'années.

— C'est vrai, un peu plus de 4300<sup>13</sup> ans déjà. Peut-être te rappelles-tu, j'étais parti combattre les exilés de Ki. Avec beaucoup de chance, ils nous avaient échappé de justesse pour fuir on ne sait où dans la galaxie. Je pense que leurs tunnels doivent toujours être fonctionnels, peut-être pourrions-nous nous y installer le temps de trouver une solution plus viable en surface. Ensuite, nous pourrions évacuer Nibirou. Il ne serait pas prudent de quitter l'abri de ce système solaire.

— Jamais les Nibiriens ne voudront quitter notre monde, je connais trop bien les familles dirigeantes.

— Peut-être, mais avec une partie de la population nous pourrions nous implanter sur Terre. Nous l'avons déjà fait sans trop de problèmes lorsque nous avons visité La Terre pour la première fois. Aujourd'hui, ce sera plus facile, nos vaisseaux sont plus rapides et plus performants. De plus, l'orbite de

---

<sup>13</sup> Dans la tradition Sumérienne les Anunnaki sont censés vivre au moins 360 000 ans, mais une "médication" étrange leur permettait de doubler au moins cette limite.

Nibirou nous a considérablement rapprochés du centre du système solaire. Je compte y envoyer très vite une mission de reconnaissance.

— Et les hommes ? interrogea Sidouri.

— Ça, c'est vrai, c'est un problème. Nous captons de l'espace de très faibles signaux que nous avons du mal à identifier. Rien n'est certain, mais il semble bien qu'ils proviennent de Ki. Ce n'est pas une source d'énergie naturelle en tout cas. Ça confirme d'autres informations que je viens d'obtenir.

Namrod s'interrompt, il venait de se rendre compte qu'il en avait déjà trop dit.

— Des signaux ?

— Oui, des signaux électromagnétiques, très faibles, mais de plus en plus puissants et technologiquement avancés.

— Tu penses que ses signaux viennent des hommes ?

— Je ne sais pas trop, c'est probable oui. Nous avons d'autres informations qui pourraient nous le faire penser.

— N'y a-t-il pas une autre possibilité, tu m'as toujours dit que ces primitifs ne sont capables que de s'entredéchirer ?

— Il y en a bien une, tu as raison. Les hommes ne sont probablement pas assez intelligents pour avoir acquis une technologie aussi évoluée. Il se pourrait que ces signaux viennent des survivants de la Confrérie du Serpent<sup>14</sup>. Tous ne sont peut-être pas partis de Ki, je n'en serais pas surpris vois-tu.

— Pourquoi ?

— Je ne sais pas, une intuition, pourtant ce serait tout de même peu glorieux pour eux.

— Ah ? Pourquoi donc ?

— Parce que ces signaux sont relativement basiques, bien loin du niveau que nos semblables devraient être capables de produire, je pense.

— Donc selon toi, ce serait les hommes à l'origine des signaux ?

---

<sup>14</sup> Un groupe secret fondé par Enki pour protéger l'humanité.

— Les hommes oui, ou peut-être des hybrides.

— Des hybrides ? Je ne comprends pas, répondit la jeune Anunnaki.

— Il y a déjà très, très longtemps, Enlil avait eu l'occasion d'en combattre pour anéantir cette abomination du mélange entre les femmes des hommes et certains d'entre nous.

— Je croyais que c'était une fable cette histoire de copulations entre humaines et les nôtres, répondit Sidouri avec une pointe de dégoût dans la voix.

— Non, hélas, ce n'était pas une fable. Mais que je sache, nous avons éliminé toutes ces progénitures immorales. J'avais participé à cette épuration. Seulement voilà, les signaux électromagnétiques sont bel et bien réels et nous devons savoir pourquoi.

— Crois-tu que les hommes pourraient présenter une menace pour nous ?

— Ce n'est pas impossible, ils l'avaient déjà été. Ces fous nous avaient attaqués. Ces primitifs croyaient pouvoir nous atteindre avec leurs lances et leurs haches. Nous avons, tu t'en doutes, mis rapidement un terme à leurs velléités avant que le déluge ne les détruise. Enki s'était débrouillé pour en sauver en secret une bonne partie. Si comme tu le dis ils se sont multipliés, ils pourraient bien nous poser d'autres problèmes plus inquiétants. En plus de quatre mille ans, ils ont sûrement acquis les bases des sciences technologiques, avança Namrod qui sans vouloir trop en dire ne souhaitait pas mentir à son épouse.

— Ah !

Sidouri marqua une pause pour regarder son mari droit dans les yeux. Tout ce qu'elle venait d'entendre dépassait pour l'instant sa compréhension. Certes, personne ne sait réellement comment Enki avait réussi à créer les Adamas<sup>15</sup>, cette espèce travailleuse, à partir d'une race locale d'hominidés poilus très primitifs et à la peau sombre. Pourtant il avait bien réussi après de très nombreux essais

---

<sup>15</sup> Les travailleurs, ou le bétail, en Sumérien.

infructueux. Même Enlil ne le savait pas. Il en avait piqué d'ailleurs quelques belles et bruyantes colères. De sombres rumeurs avaient en effet laissé entendre qu'Enki avait croisé certains caractères anunnaki avec ceux des hominidés terrestres. Sidouri n'y avait jamais cru. Comment cela aurait-il pu être possible ?

— Pour l'instant, les hommes ne doivent pas être notre première préoccupation. Il faut que je m'occupe des recherches et des funérailles. Je vais devoir descendre sur Nibirou pour rencontrer le Conseil des Sept. Veux-tu venir avec moi ? demanda Namrod.

— Bien sûr. Je ne te laisserai pas affronter seul les jalousies et encore moins des assassins, répondit Sidouri avec soudainement une grande énergie, ce qui fit sourire son mari.

— Bien, alors va te préparer, dès que je peux je passe te chercher, nous prendrons une navette, mais avant tout, je dois lancer une expédition exploratoire sur la Terre.

— Très bien, je retourne tout de suite à mes appartements, je vais t'y attendre.

Sidouri s'avança et vint se blottir dans les bras de Namrod. Curieusement dans ces instants intimes, il avait l'impression d'être différent. Une sorte de bien être l'envahissait brusquement et toutes ses tensions semblaient soudain s'évanouir. Il sentait alors des vagues de plaisir monter en lui. Elles poussaient son esprit à s'évader loin des contraintes de Nibirou et de la rigueur spartiate de la station orbitale. S'il détestait copieusement les humains, Namrod gardait en mémoire les fabuleux paysages de Ki la terre, ses bords de plages de sables fins baignés de soleil et les montagnes recouvertes de neige. Toutes ces magnifiques images remontaient de sa mémoire comme attirées par le bonheur de sentir sa femme contre lui.

— Sais-tu à quoi je pense ? dit-il.

— Non, dis-moi, répondit Sidouri en se reculant légèrement pour pouvoir le regarder dans les yeux.

— Je crois que tu aimeras la Terre.

— Je le crois aussi, cette planète semble idyllique si j'écoute tout ce que j'ai pu en entendre.



— Elle l'est, c'est une planète magnifiquement riche de faunes, de flores et de paysages à couper le souffle.

— Il paraît oui, c'est curieux, je me suis souvent demandé pourquoi nous n'y sommes pas restés ?

— L'atmosphère n'est pas tout à fait celle qui nous conviendrait, certains d'entre nous pourraient ne pas s'y sentir à l'aise et peut-être même ne pas y résister. Et puis il y a les autres.

— Les autres ?

— Oui, les autres, mais je n'ai pas le temps de t'expliquer maintenant. Toujours est-il qu'avec le temps nous trouverons des remèdes ou bien nous améliorerons l'atmosphère.

— Tu as toujours des solutions à tout, tu es incroyable, alors si tu y retournes, j'irai avec toi, tu me donnes trop envie de découvrir la Terre et ses bords de plages comme tu m'as déjà dit. Namrod lui sourit avec douceur puis il reprit la parole.

— Tu ne regretteras pas le voyage, je te le promets. Mais il n'est plus temps de penser à nos beaux jours loin d'ici, je dois y aller. Je passe te chercher aussi vite que je peux. J'ai besoin de voir mes officiers, ça ne devrait pas être trop long. Pendant ce temps prépare tes affaires, nous ne reviendrons pas sur Dag-Aras avant plusieurs jours.

— À tout de suite mon bien-aimé.

## 2

Lorsque Namrod pénétra dans la salle de commandement, à travers une pénombre propre à la concentration, il sentit une certaine crispation gagner soudain les officiers de pont et les

servants des différents postes de surveillance. Tous, ou presque, ignoraient la capacité du commandeur à changer de personnalité lorsqu'il était avec sa compagne. Au quotidien, il avait avec eux une attitude tyrannique sans aucune expression sentimentale. Leurs erreurs étaient rapidement et sévèrement sanctionnées. À vrai dire, tous détestaient sa façon de conduire la station orbitale. Pour autant, les plus factuels reconnaissaient que cette façon de faire avait permis d'optimiser le fonctionnement général et la qualité des services. D'un certain côté, Namrod appréciait être craint et il n'hésitait pas à le montrer. Intérieurement pourtant, d'une façon surprenante, il souffrait en silence de se sentir rejeté par une large majorité de ses officiers et de ses soldats. Beaucoup auraient souhaité plus d'empathie de leur chef quant à leurs difficultés dans le travail et la vie très austère de la station militaire. Par conséquent, il n'était pas rare que certains profitent de ce qu'une occasion se présente sur Nibirou pour demander une mutation.

Namrod s'approcha d'une grande table en arc de cercle sur laquelle plusieurs officiers travaillaient au contrôle et à l'organisation du trafic des vaisseaux et des navettes entre la planète et les différentes stations en orbites géostationnaires.

Chacun fit mine de ne pas le voir et s'obligea à une plus grande attention sur les écrans de contrôle. Le commandant Lubau, était vêtu d'une combinaison gris cendré, presque noire, à la tenue impeccable. Il portait une paire de bottes noires faites d'une matière souple et très brillante. Son uniforme était complété par une casquette de tissu sombre ressemblant à de la feutrine. Immobile, debout derrière les officiers et sous-officiers de la table de contrôle le commandant surveillait le déroulement des opérations. À l'approche de Namrod, il se tourna vers son supérieur et salua en se prosternant légèrement.

— Rien à signaler, Commandant Lubau ? Lui lança Namrod.

— Non, mon Seigneur, tout est calme, le trafic des navettes commence juste à croître, beaucoup de gens doivent vouloir se rendre maintenant sur Nibirou en prévision des prochaines funérailles.

— Oui, et je vais devoir faire de même. Pendant mon absence, c'est vous qui prendrez le commandement ici.

— Moi, mon Seigneur ? Mais ...

— Pas de mais, Commandant, vous vous en sortez très bien. Vous n'avez qu'à continuer comme cela. Je vous fais pleinement confiance.

— C'est un immense honneur que vous m'accordez, mon Seigneur.

— Eh bien, si c'est ce que vous pensez, tâchez de le mériter le temps que je sois revenu.

— Oui, mon Seigneur, je vais faire tout ce que je peux pour que tout se passe sans problème.

— Je n'en attends pas moins de vous et de vos équipes Commandant. Je rejoins la salle de gestion des missions de la flotte, En attendant, trouvez-moi le commandant Uselli. Qu'il me rejoigne immédiatement là-bas.

— Dois-je lui donner une information sur l'objectif de sa convocation, mon Seigneur ?

— Non, qu'il fasse vite, ça suffira.

— Bien, mon Seigneur.

Lubau salua à nouveau puis se détourna aussitôt pour rejoindre un des sous-officiers et lui transmettre ses ordres. Namrod le regarda faire de loin. Il avait repris sa position favorite, bien droit devant l'immense baie vitrée face à Nibirou, les mains croisées dans le dos. Comme à son habitude, il se souleva légèrement sur la pointe des pieds, trois ou quatre fois de suite. Il se pinça les lèvres en même temps qu'il terminait une réflexion, puis il se dirigea vers la sortie.

Derrière lui, même s'il ne l'avait pas vu, il imaginait le personnel de quart s'octroyer un instant de détente en ayant échappé à la surveillance stressante de l'Intendant du royaume. Avec une petite grimace de plaisir, il prit l'ascenseur qui menait vingt étages plus bas au niveau de l'État-major de la flotte Nibirienne.

Un moment plus tard, lorsque la porte de la salle de travail s'ouvrit devant Uselli, Namrod était absorbé à consulter divers dossiers urgents sur une console sécurisée. Il releva la tête pour faire signe de la main à son officier de le rejoindre. La salle de travail était un grand espace de forme ovale au centre duquel trônait une non moins immense table de granite noir poli, elle aussi ovale.

Une quinzaine de sièges étaient disposés sur son pourtour. Chaque emplacement disposait d'une console à écran tactile. Plusieurs terminaux portables de communication étaient à disposition sur la table pour les officiers qui en auraient besoin. Au centre de la grande table se trouvait un socle pyramidal ouvragé. À l'intérieur était incorporé un projecteur holographique destiné aux démonstrations tactiques lors des séances de planification des manœuvres militaires ou des explorations spatiales.

— Entrez, Commandant, entrez ! Venez à côté de moi !

Uselli se prosterna légèrement, pour saluer le roi par intérim, avant de pénétrer dans la pièce. À chaque fois qu'il avait l'occasion de venir ici, Uselli ressentait un trouble profond que lui inspirait un décor à la fois très austère et presque inquiétant. Les grands portraits des anciens rois de Nibirou qui ornaient tout le tour de la salle de travail semblaient presque vivants tant ils étaient réalistes. Namrod était installé à l'opposé de la porte d'entrée et Uselli dut faire un large détour pour rejoindre l'intendant.

— Prenez place à côté de moi, dit Namrod en désignant le siège qui jouxtait le sien sur sa gauche. Allez-y, asseyez-vous !

L'officier s'exécuta avec souplesse. Namrod continua.

— Alors Commandant ? Êtes-vous satisfait de votre dernière promotion ?

— Pas juste de ma promotion mon Seigneur.

— Je suppose que vous parlez de votre nouveau navire ?

— Oui mon Seigneur, le Rutilant est un vaisseau fantastique. Je ne sais comment vous remercier, mon Seigneur.

— Je vais vous le dire Commandant, utilisez-le au mieux que vous pourrez. Étudiez-le sous toutes ses coutures et apprenez à

le maîtriser très vite. Vous allez en avoir besoin, je vais vous envoyer en mission sur Ki.

— Sur Ki, mon Seigneur ?

— Aurais-je mal prononcé que vous ne compreniez pas du premier coup, Commandant ?

— Non mon Seigneur, tout est clair, je suis désolé.

— Bien. Ne le soyez pas. Vous allez pouvoir apprécier les performances du Rutilant. Elles devraient vous changer quelque peu de votre ancien croiseur le Kaga.

— Je n’oserais même pas faire de comparaisons, mon Seigneur. Le Rutilant est tout simplement magique.

— Je le pense aussi. Tâchez de ne pas me l’abîmer voulez-vous ?

— Je veillerai sur lui comme sur la prune de mes yeux.

— Parfait. Revenons donc à l’objet de votre convocation et abordons la mission que j’ai à vous confier. Écoutez bien, j’ai besoin d’avoir un statut exact de Ki. Je veux savoir la composition exacte de l’atmosphère, sa température, celle des océans d’eau liquide et tous les autres paramètres y compris ceux des implantations humaines. Vous trouverez tout ça dans le dossier de travail que je vous ai fait préparer.

Uselli baissa la tête vers la table pour regarder la chemise rouge dont parlait Namrod.

— Est-ce une mission uniquement scientifique, mon Seigneur ? demanda-t-il.

— Non, bien sûr que non, si ça avait été le cas, je ne ferais pas appel à vos compétences.

— Pensez-vous, que les rebelles soient encore sur Ki ?

— Cela ne serait pas pour m’étonner, ils ont toujours su se cacher comme des souris, mais ce n’est pas eux qui me préoccupent.

— Existerait-il une autre force armée sur Ki ?

— Oui, Commandant, c’est cela, en quelque sorte. Lorsqu’on m’a confié l’intérim du pouvoir il y a à peine deux jours, j’ai eu accès à des dossiers secrets que le roi Enki gardait bien à l’abri des regards.

— Je n'en ai jamais entendu parler mon Seigneur.

— Et pour cause, moi non plus, j'ignorais leur existence. Seulement, voilà, maintenant que j'en ai pris connaissance, je m'inquiète des conséquences très prochaines des cachotteries du Roi Enki et de ses partisans.

Namrod marqua une pause pour s'assurer une dernière fois qu'il allait faire le bon choix. Il se racla la gorge et se pencha vers Uselli. L'attitude ne semblait pas menaçante, mais néanmoins impressionnante pour le jeune officier.

— Tout ce que vous allez entendre est ultra top secret, Commandant. Vous devez le savoir, nous ne sommes qu'une poignée à avoir ce niveau d'habilitation. Je viens de vous l'octroyer, vous saisissez ?

— Oui mon Seigneur.

— Très bien, alors continuons.

Namrod se racla une nouvelle fois la gorge, attrapa le verre rempli d'eau fraîche qu'il avait devant lui, le vida d'un trait puis le reposa délicatement.

— Ce que je vais vous dire a été caché de tous depuis presque une centaine d'années. Pendant toute cette période, nos sondes ont arpenté le système solaire. Certaines nous ont transmis des enregistrements en provenance de la Terre plus qu'inquiétants à mes yeux. Écoutez bien, une civilisation intelligente est implantée sur cette planète.

— Une civilisation intelligente, mon Seigneur ? Une autre race venue des étoiles ?

— Non, Commandant, pas des étoiles.

— Je ne comprends pas.

— Pas des étoiles, mais de la Terre elle-même. Lorsque nous avons tous quitté Ki il y a un peu moins de trois mille ans, nous avons laissé la planète aux mains des hommes, ou presque. Ces primitifs n'avaient pas trop d'importance à l'époque, ils avaient des rituels ridicules et leur armement ne l'était pas moins. Le problème c'est que cette espèce belliqueuse a évolué bien plus vite que nous aurions pu l'imaginer. Comment en est-on arrivé

là ? Comment ont-ils fait ? Je ne le sais pas. Peut-être ont-ils été aidés, sans doute, mais alors, par qui ? Je n'ai pas de réponse. En tout cas, ils ont acquis en quelques dizaines d'années une puissance technologique redoutable. Enki nous a caché cette vérité presque incroyable. C'est vraiment misérable, jusqu'à la fin il aura protégé ses progénitures artificielles.

Namrod s'arrêta un instant pour se reculer sur son siège tout en reposant son dos bien à plat sur son dossier. Uselli en profita pour poser une question.

— De quel niveau est cette puissance technologique Commandeur ?

Namrod se racla encore une fois la gorge. On aurait pu croire que parler de cette histoire lui occasionnait une irritation des cordes vocales.

— Ils en sont à maîtriser l'énergie nucléaire, peut-être même plus.

Uselli écarquilla les yeux. Les hommes, qu'on lui avait toujours présentés comme des primates sans cervelle, les hommes auraient réussi à domestiquer l'énergie nucléaire ? Si ce n'avait été le seigneur Namrod pour lui apporter cette nouvelle, il n'y aurait jamais cru. Comment pouvait-on imaginer que cette folie soit possible. Mais Namrod n'était pas un dirigeant comme les autres Anunnaki, lui ne pouvait pas mentir à ce niveau de commandement.

— Vous avez appris d'autres choses, mon Seigneur ?

— Oui Commandant. Ils en sont certainement bien plus loin aujourd'hui. Nos sondes ont repéré des mouvements orbitaux autour de la planète. On peut facilement en déduire qu'ils en sont donc à une technologie spatiale. S'ils en sont probablement à un niveau bien moins évolué que le nôtre, on ne peut faire l'impasse d'imaginer qu'ils représentent une menace pour nous.

— Incroyable !

— C'est cela Commandant, incroyable, mais probablement vrai. C'est pour ça que je fais appel à vous et à la meilleure opposition que nous ayons à notre disposition : le Rutilant.

Les deux géants<sup>16</sup> s'interrompirent pour regarder quelques images et autres enregistrements que Namrod avait récupérés sur Nibirou.

— C'est hallucinant qu'Enki nous ait caché toutes ces choses alarmantes, dit Uselli.

— Je suis bien de votre avis Commandant, et c'est bien pour cela que notre situation ici sur Nibirou nécessite que nous en sachions davantage au plus vite. Vous devrez être prudent, il est plus que probable qu'ils nous attaqueront si nous nous approchons de trop près de leur monde. L'humanité n'a jamais su apprendre de ses erreurs. En quatre mille ans, les hommes nous auront totalement oubliés. Peut-être même auront-ils oublié leur propre passé. Pour eux, nous représenterons donc forcément une menace venant de l'espace. Ils auront peur et comme à chaque fois, dans cette situation, ils deviendront immaîtrisables.

Namrod marqua une pause pour jauger l'effet de ses révélations sur son jeune officier, puis il reprit :

— Encore une fois, vous devrez être très prudent Commandant. Voici mon ordre de route : n'engagez le combat que si vous y êtes obligés, et seulement si c'est dans l'objectif de préserver le Rutilant et son équipage. Ce que je veux, c'est des informations, et c'est tout, pour l'instant. Cependant, en cas de besoin, j'ai prévu de vous faire assister par une troupe d'intervention rapide pour sécuriser coûte que coûte l'intégrité de cette mission. Son responsable, le capitaine Orkad a déjà reçu ses propres ordres. Son unité spéciale est déjà en route pour votre vaisseau.

— Je comprends parfaitement, mon Seigneur. Le capitaine Orkad sera-t-il placé sous mes ordres ?

— Non, Orkad me répondra directement. C'est un excellent officier, un peu râpeux parfois, mais toujours très efficace.

---

<sup>16</sup> Les dieux Anunnaki étaient donnés pour être de grande taille, entre 3,5 et 5 mètres



Cette dernière précision ne fut pas propre à rassurer Uselli, mais il n'eut pas le loisir de plus y réfléchir, Namrod se levait déjà. Uselli se leva aussitôt.

— Commandant, votre mission est d'une importance capitale, ne prenez aucun risque. Pour l'instant, je ne veux aucun conflit avec les humains. Agissez avec le plus de discrétion possible, c'est compris ?

— Parfaitement compris, Commandeur.

— Bien, retournez à votre vaisseau pour préparer le départ. Je veux que vous soyez partis dans moins d'un jour. Vous pouvez disposer.

Namrod eut la surprise de voir Uselli rester immobile après avoir récupéré son dossier de mission.

— Qu'y a-t-il Uselli ? Cette mission vous poserait-elle un problème ?

— Non, mon Seigneur, pas la mission, mais qu'en est-il du commandant La'um ?

— Quel est exactement le sens de votre question ?

— Lors de la dernière expédition sur Ki, c'est lui qui commandait l'escadre, sera-t-il de la mission ? dit Uselli avec une pointe d'inquiétude dans la voix.

— Non, pas cette fois, vous avez fait preuve de bien plus de sens tactiques que lui à plusieurs occasions. Vous avez mérité la responsabilité de cette mission. Écoutez bien, je veux du résultat Commandant et le plus vite possible. Vous comprenez ?

— Parfaitement. J'ai bien compris.

— J'y compte bien. J'ai un besoin vital de tout ce que vous trouverez sur place comme il est décrit dans le dossier secret que vous tenez en main. C'est tout Commandant, bonne chance.

Uselli se prosterna légèrement pour saluer l'Intendant et quitta la pièce d'un pas décidé. Namrod regarda son officier sortir. Lorsque la porte fut refermée, il passa la main droite sur ses cheveux bouclés puis il caressa sa barbe tressée.

— J'espère ne pas me tromper sur les capacités de ce jeune officier, se dit-il en murmurant pour lui-même.

Namrod pivota pour se tourner vers un meuble bas réfrigéré près de son siège. Il ouvrit la porte basculante. Il attrapa un verre et une bouteille remplie d'un liquide brunâtre, qui se mit à générer des bulles de gaz lorsqu'il ouvrit le bouchon. Il se versa un plein verre du liquide qui produisit une mousse blanche souple et onctueuse. Il reboucha la bouteille et la remit au frais dans le meuble bas. Il se saisit du verre de la main gauche. Namrod retourna ensuite à son siège. Il s'y assit et actionna quelques commandes de la main droite.

Au centre de la table, un objet lumineux en forme de sphère monta au sommet de la forme pyramidale. Namrod actionna une autre série de commande et il y eut un léger crépitement. À un mètre au-dessus de la sphère apparut l'image holographique de la flotte rebelle de la Confrérie du Serpent, filmée quatre mille trois cent soixante ans plus tôt. Namrod s'amusa un court instant avec une molette. Son effet était de faire tourner sur elle-même l'image holographique. Les vaisseaux étaient regroupés les uns contre les autres. Un nuage d'éclairs électriques bleus les entoura subitement. Il y eut aussitôt un violent éclair blanc. Avec une réelle surprise, Namrod avait, à l'époque, observé cela de loin depuis son vaisseau amiral.

Lorsque l'éclair disparut une fraction de seconde plus tard, les vaisseaux n'existaient plus. Ils venaient de franchir la porte d'un hyper saut spatial pour lui échapper. Namrod continua de se remémorer ce moment particulier qui l'avait terriblement irrité. Il but doucement son verre les yeux plongés désormais dans le vide, la tête ailleurs. Lorsqu'il eut fini de boire, il posa le verre sur la table, actionna à nouveau quelques commandes. La sphère réintégra la forme pyramidale. Namrod se leva, prit une longue inspiration et quitta la pièce d'un pas rapide.